

# TGV Lyon-Turin : le premier ministre italien « pas convaincu » par le projet

Giuseppe Conte appelle à la révision, jeudi, du projet de liaison ferroviaire à grande vitesse sur lequel son gouvernement est profondément divisé.

Le Monde avec AFP Publié aujourd'hui 7 mars 2019 à 19h32, mis à jour à 19h32

Temps de lecture 2 min.

Le président du Conseil italien, Giuseppe Conte, cherche à gagner du temps sur un projet qui divise profondément son gouvernement. Le premier ministre italien a estimé, jeudi 7 mars, que le projet de liaison ferroviaire à grande vitesse Lyon-Turin ne semble pas un projet dont l'Italie a besoin, appelant à sa révision. « *J'ai exprimé de forts doutes et ma perplexité sur l'opportunité de cet ouvrage. Je ne suis vraiment pas convaincu qu'il s'agisse d'un projet dont l'Italie a besoin* », a déclaré M. Conte lors d'une conférence de presse.

Constatant l'incapacité de son gouvernement à trouver un compromis sur un sujet où les deux forces politiques de la majorité sont aux antipodes, il a demandé à la France et à l'Union européenne de rediscuter ce projet pour évaluer les « *doutes et la perplexité* » de l'exécutif italien. « *Nous agirons ensuite* » sur la base de ces discussions, a ajouté le chef du gouvernement italien. M. Conte a également assuré que la répartition des coûts entre la France et l'Italie n'apparaissait « *pas juste à l'heure actuelle* » et « *c'est un aspect qui doit être approfondi dans de nouvelles discussions* », a-t-il ajouté.

## **Polémiques au sein de la majorité**

Cette liaison ferroviaire entre Lyon et Turin alimente depuis des mois les polémiques au sein de la majorité formée par la Ligue (extrême droite) de Matteo Salvini, favorable à cette ligne à grande vitesse (LGV), et le Mouvement 5 Etoiles (M5S, antisystème) de Luigi Di Maio, farouchement opposé au projet qu'il considère comme un gaspillage d'argent public.

Reprenant des éléments de l'analyse coûts-bénéfices réalisée pour le compte du ministère des transports italien, M. Conte a énuméré plusieurs facteurs négatifs concernant ce dossier. Il a notamment cité les flux de trafic sur le rail qui, selon des projections statistiques, seraient beaucoup plus faibles qu'escompté auparavant. Le système tel qu'il est conçu – apporter avec des camions des marchandises pour les charger sur le train et les reprendre après sur un camion – pourrait inciter les entrepreneurs à ne pas se compliquer la vie et à effectuer tout le trajet en camion, a-t-il encore souligné. Le chef du gouvernement avait annoncé en début de semaine qu'il déciderait « *d'ici à vendredi* » de poursuivre ou non les travaux de la LGV. Mais le sommet gouvernemental dans la nuit de mercredi à jeudi n'a pas permis de trouver un compromis. Vieux de plusieurs décennies, le projet de LGV Lyon-Turin vise à réduire les transports de camions pour les transférer sur le rail et à diviser par deux le temps de trajet pour les passagers, en mettant Turin à deux heures de Lyon. Son élément central est un tunnel de 57,5 kilomètres qui a commencé à être creusé dans les Alpes italiennes et françaises et dont le coût est estimé à 8,6 milliards d'euros.

Une analyse coûts-bénéfices commandée par le gouvernement italien a estimé que cette ligne présenterait « *une rentabilité très négative* », avec des coûts supérieurs de sept milliards d'euros à ses bénéfices d'ici à 2059. Mais la composition de la commission d'experts et la méthodologie utilisée sont très contestées.

Lire aussi [L'Italie prend le TGV Lyon-Turin en otage](#)